

---

## L'Avare & le Bienfaisant.

**Numéro d'inventaire** : 2008.00110

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Inscriptions** :

- numéro : n° 449

**Description** : Planche comportant 12 images (71 x 84) en couleurs avec légendes. Une lacune à l'angle inférieur droit de la planche.

**Mesures** : hauteur : 399 mm ; largeur : 294 mm

**Notes** : L'égoïsme de l'avare opposé à la générosité de l'homme bienfaisant. Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

Mention d'illustration

ill. en coul.

L'AVARE & LE BIENFAISANT.

IMAGERIE PELLERIN

IMAGERIE D'EPINAL, N°



L'Avare

L'avare est à table, et dit à sa servante : renvoyez ces demandeurs. Il n'y a pas de trop à manger pour moi.



Le Bienfaisant

Le bienfaisant à sa servante : d'offrir de ma soupe à ce vieillard, et des gâteaux à ces enfants ; il en restera bien assez pour moi.



L'Avare

L'avare refusant l'aumône aux pauvres : que Dieu vous bénisse ; je ne peux pas vous donner.



Le Bienfaisant

L'homme de bien, faisant l'aumône ; je regrette de ne pouvoir vous donner davantage, et je prie Dieu de vous bénir.



L'Avare

L'avare voyant tomber la neige. Comme il fait froid !... quel temps !... c'est bon d'avoir du feu !... pour l'épargner, je vais m'envelopper dans mon manteau.



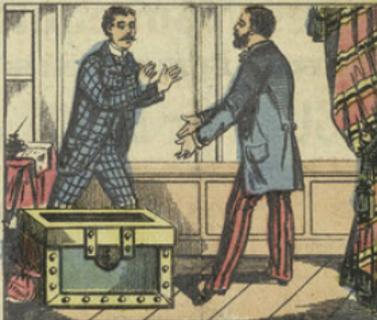
Le Bienfaisant

Quel temps cruel ! je souffre pour ceux qui endurent le froid. Je voudrais les réchauffer tous sous mon manteau. Je vais donner de mon bois à ces enfants, à ce vieillard, à cet aveugle ; si j'ai moins de feu, je penserai que les autres se chauffent.



L'Avare

Un parent dans la gêne venant implorer l'assistance de l'avare. C'est un moment d'embarras ; je te rendrai bientôt l'argent que je te demande. — Ce que tu m'apprends m'afflige ; mais je suis tellement gêné moi-même, que je pensais à aller te faire un petit emprunt.



Le Bienfaisant

Un ami venant demander un peu d'aide au bienfaisant. Ah ! mon ami, de grand cœur ; combien te faut-il ? tu me rendras cela quand tu pourras.



L'Avare

Monsieur, nous faisons une quête pour fonder une école. — A quoi bon ?... c'est de l'argent fort mal employé... que le peuple travaille ! il n'a pas besoin d'instruction.



Le Bienfaisant

Monsieur, nous quêtons pour fonder une école. — Vous faites une belle œuvre. Je serai heureux d'y contribuer ; il faut répandre partout l'instruction ; n'oublions pas cette excellente parole : Ouvrez des écoles, vous fermerez des prisons.



Mort de l'Avare

Il est seul !... personne ne s'intéresse à lui, ni ne vient à son secours. Sa servante lui tourne le dos, et semble regretter la perte de ses gages arriérés bien plus qu'elle ne regrette son maître.



Mort de l'homme

Tous ceux qui l'entourent public. Partez, âme chrétienne, ici-bas on répètera votre nom.

